

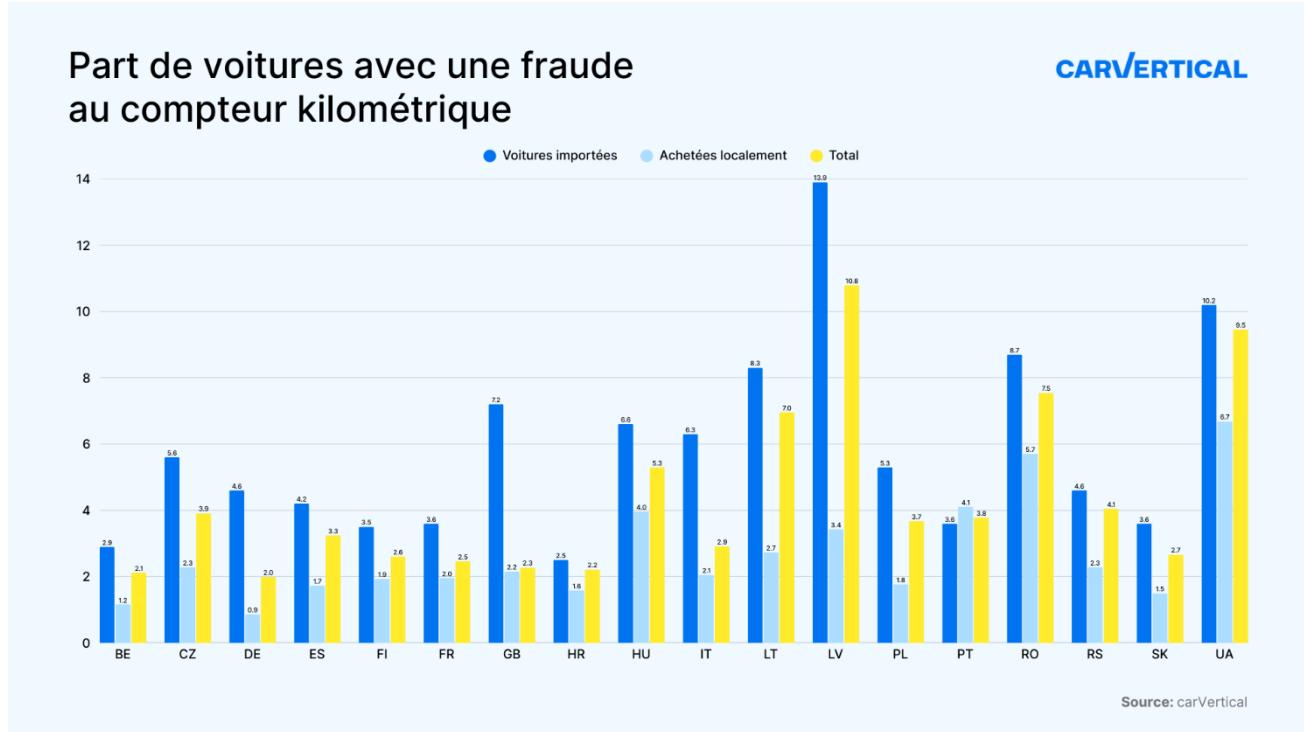
Un tiers des voitures d'occasion en France sont importées... et deux fois plus touchées par la fraude au compteur

Les conducteurs français veulent plus de transparence

Paris, le 3 décembre 2025 – Les voitures importées représentent une part importante du marché de l'occasion en Europe, mais elles s'accompagnent de risques majeurs pour les acheteurs. En l'absence d'échange de données entre pays, de nombreux véhicules circulent avec un kilométrage manipulé. Selon une étude de la société de données automobiles carVertical, les voitures importées en France sont presque deux fois plus susceptibles d'avoir un compteur trafiqué. Une inquiétude confirmée par les conducteurs eux-mêmes : 75 % redoutent des problèmes cachés et 35 % déclarent avoir déjà été trompés.

Les voitures importées, un choix deux fois plus risqué

D'après carVertical, **2,5 % de tous les véhicules vérifiés présentent un kilométrage trafiqué**. Cependant, ces statistiques globales ne reflètent pas entièrement l'ampleur réelle de la fraude au compteur : **3,6 % des voitures importées affichent un compteur manipulé, contre 2 % pour celles ayant uniquement circulé en France**. Concrètement, acheter un véhicule importé expose à un **risque de fraude presque 1,8 fois plus élevé**.



L'**absence d'échange de données entre pays** accentue ce problème : les informations sur le kilométrage, les accidents ou d'autres éléments clés restent dans le pays d'origine. Certains vendeurs ou concessionnaires peuvent même ignorer que le véhicule qu'ils commercialisent a un compteur falsifié ou a été impliquée dans un accident majeur.

« *Chaque pays applique ses propres règles en matière de fraude au compteur, ce qui complique tout contrôle à l'échelle internationale. Comme les historiques ne sont pas partagés entre États, celui-ci repart de zéro une fois le véhicule exporté. C'est pourquoi le risque d'acheter une voiture au kilométrage trafiqué est nettement plus élevé lorsqu'elle est importée* », explique Matas Buzelis, expert automobile chez carVertical.

Près d'un tiers des voitures vérifiées en France sont importées, l'Allemagne en tête

Les volumes d'importation varient fortement d'un pays européen à l'autre : la Lettonie (LV), la Lituanie (LT), la Serbie (RS) et l'Ukraine (UA) figurent parmi les plus gros importateurs. **En France, 31,6 % des véhicules analysés par carVertical viennent de l'étranger, contre 68,4 % ayant uniquement circulé sur le territoire.**

Parmi les pays d'importation préférés des Français, l'Allemagne (DE) est en tête avec 35,2 % des importations, la Belgique (BE) avec 20,4 %, l'Italie (IT) avec 9 %, les Pays-Bas (NL) avec 4,8 %, et la Suède (SE) avec 4,3 %.

« *Beaucoup de véhicules importés arrivent après un accident ou avec un compteur trafiqué. Ce n'est pas parce qu'une voiture vient d'Allemagne, des Pays-Bas ou d'ailleurs qu'elle est en bon état. Chaque voiture a son histoire, et toutes ne sont pas positives* », rappelle **Matas Buzelis**.

Le véritable coût de l'opacité des données : 35 % des acheteurs ont déjà été trompés

Lorsqu'un véhicule reste dans son pays d'origine, les autorités disposent généralement d'un historique complet. Mais une fois exporté, ces informations ne « voyagent » pas avec lui, créant des zones d'ombre pour les acheteurs. L'enquête carVertical révèle que **83,2 % des Européens souhaitent un accès complet à l'historique des véhicules**, et **61,5 % sont favorables au partage de données non sensibles** pour y parvenir.

Même si certains pays considèrent le **numéro VIN** comme une donnée personnelle, plus de **70 %** des répondants ne le jugent pas sensible et estiment que sa divulgation ne pose pas de risque particulier pour leur vie privée.

Par ailleurs, l'enquête carVertical menée auprès de **plus de 10 000 automobilistes européens** révèle que **46,3 % des acheteurs ne font aucune confiance aux vendeurs de voitures d'occasion**, **35 % des conducteurs ayant déjà été trompés par un vendeur malhonnête** en achetant une voiture au kilométrage trafiqué ou présentant des défauts cachés. Une plus grande transparence des données automobiles réduirait la fraude et apporterait une clarté indispensable au marché européen des véhicules d'occasion.

Méthodologie

L'étude carVertical analyse les rapports d'historique de véhicules achetés par les utilisateurs de la plateforme dans les pays de l'UE entre septembre 2024 et août 2025. Cette étude repose également sur une enquête diffusée sur l'écran de chargement des rapports carVertical, réalisée entre octobre et novembre 2025, auprès d'environ 10 000 répondants dans 35 pays. L'enquête cible des utilisateurs de carVertical, l'échantillon représente donc des personnes ayant un fort intérêt pour les voitures d'occasion.

A propos de carVertical

carVertical est une société de rapports sur l'historique des véhicules qui opère dans 35 pays - dans la plupart des pays d'Europe, aux États-Unis, au Mexique et en Australie. S'appuyant sur plus de 900 registres et bases de données, carVertical fournit des rapports complets qui aident les clients à prendre une décision éclairée lors de l'achat d'un véhicule d'occasion. L'entreprise a enregistré un chiffre d'affaires record de 53,9 millions d'euros en 2024. Le Financial Times a notamment reconnu carVertical dans son classement FT 1000 comme l'une des entreprises européennes à la croissance la plus rapide en 2023 et 2024. Au-delà des rapports, l'entreprise est animée par la mission d'élever les normes et la culture du marché des véhicules d'occasion. En 2023, le système de gestion de la sécurité de l'information de carVertical a reçu la certification ISO/IEC 27001:2017 - la norme la plus réputée au niveau mondial pour les systèmes de sécurité de l'information.

[Site internet](#)